



N° 41.

161

Dimanche 12 Octobre 1862.

MESSAGER DE TAITI

Journal Officiel des Etablissements français de l'Océanie.

Marsouin-11. — N° 31.

TE VEA NO TAITI.

TAPATI #2 NO ATOPA.

Un an, 18 fr. — Six mois, 10 fr. — Trois mois, 6 fr. — Payables d'avance.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Comptes dans l'ordre du jour et de la Société; — Comptes portant contributions dans le présent en Choisie d'Administration, de commerce et d'agriculture. — Arrêté pour l'ouverture à la vente de la moitié annuelle des stocks commerciaux d'Administration, de commerce et d'agriculture. — État récapitulatif budgétaire pour l'ensemble des dépenses et d'apports de la Société. — Rapport, la valeur des marchandises d'importation et d'exportation et le montant des titres perçus sur ces divers échanges pendant le 3^e trimestre 1862.

PARTIE NON OFFICIELLE. — NOUVELLES LOCALES: Composition de l'état-major de l'Intendance; S. M. l'Amiral.

— Avis administratif. — Mouvements du port. — Observations météorologiques. — Tables d'abatage.

PARTIE OFFICIELLE.

NOMINATIONS ET PRÉMIATIONS.

Par décret impérial du 19 août 1862, ont été nommés ou promus dans l'ordre impérial de la Légion d'honneur:

Au grade d'officier:

M. le comte Forget (Pierre-Emmanuel-Denis), 40 ans de service effectifs; dont 20 à la mer.

Au grade de chevalier:

MM. Esqui (Agnès-Marie-François), capitaine au 2^e régiment d'infanterie de marine, 24 ans de service, 14 campagnes;

Dubois de la Valette (Jean-Baptiste-Frédéric), capitaine quis même régiment, 23 ans de service, 14 campagnes;

Robert (Hippolyte-Yves-Marie), capitaine au 2^e régiment d'infanterie de marine, 24 ans de service, 14 campagnes;

Par décret du même jour, l'Empereur a remis la médaille militaire au Sr. Dupont Leva, maître boulanger, proposé à Taiti, 25 ans de services, laissés de guerre.

Par décret du 16 juillet 1862, M. Parent (Louis), ouvrier d'Etat, a été nommé sous-chef ouvrier d'Etat (empêtré crème).

MM. Commandants des Etablissements français de l'Océanie, Commissaires-Immatriculés de la Société.

Art. 1^e. § 3 de l'arrêté du 2 août 1861, portant organisation d'un conseil consultatif d'administration; de commerce et d'agriculture;

Vu la délibération du Comité dans la séance du 4 novembre suivant, lorsque il résulte que les deux personnes citées par le sujet, soit:

M. Bonnefond, Boulanger, Taxe et Fiscal; et Thibaut;

M. Le Drapier, ouvrier secondé à M. Labarre, vice-président du comité, appartiennent à France pour le tout de ses affaires;

Vu la démission de M. Maurice Rolet, basée sur l'état de sa santé;

Sur la proposition de l'ordonnateur F. F. de Directeur de l'Intérieur,

Avons décrété ce 12 octobre:

Art. 1^e. Sont de nouveaux membres du Comité, MM. Bonnefond, Boulanger, Taxe et Fiscal; et Thibaut.

Art. 2^e. M. Fauconneau est rappelé à remplir les fonctions de secrétaire.

Art. 3^e. M. Labib, négociant et propriétaire, est nommé membre du Comité en remplacement de M. Maurice Rolet.

Art. 4^e. En l'absence de M. Labarre, M. Bonnefond est nommé à remplir, pour la session ordinaire de l'Assemblée, les fonctions de vice-président du Comité.

Art. 5^e. L'ordonnateur F. F. de Directeur de l'Intérieur est chargé de l'exécution de la présente décision qui sera enregistrée par son honneur sera.

Par le Capitaine, le 12 octobre 1862.
K. G. ou le RICHERIE.

Par le Commandant, Commissaire impérial...
L'ordonnateur F. F. de Directeur de l'Intérieur.

TOME II.

MM. Commandants des Etablissements français de l'Océanie, Commissaires-Immatriculés de la Société.

Vu l'article 5^e de notre arrêté du 2 août 1861 portant organisation d'un conseil consultatif d'Administration, de Commerce et d'Agriculture;

Sur la proposition de l'ordonnateur F. F. de Directeur de l'Intérieur,

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÔTÉ:

Art. 1^e. Le comité consultatif d'Administration, de Commerce et d'Agriculture se réunira en session ordinaire lundi, 13 de ce mois, à huit heures du matin.

Art. 2^e. La durée de cette session est fixée à huit jours.

Art. 3^e. L'ordonnateur F. F. de Directeur de l'Intérieur est chargé de

l'annulation, + fr. 25 c., la ligne.
Annances répétées, moins 10%... Au comptant.

L'exécution du présent arrêté qui sera inscrit au Messager et enregistré pour tout honneur sera.

Paris, le 8 octobre 1862.
E. G. ou le RICHERIE.

Par le Commandant, Commissaire impérial:
L'ordonnateur F. F. de Directeur de l'Intérieur.
TRILLARD.

Sur l'état récapitulatif de la dague, voir page 170.

PARTIE NON OFFICIELLE.

NOUVELLES LOCALES.

Composition de l'état-major de la frégate de S. M. l'Amiral:

MM. Besson, capitaine de frégate, commandant;
Bulot, lieutenants de vaisseau, officier en second,
Parrayon, de Marigny et Moreau, enseignes de vaisseau;
Leroy, de Marigny et Bertrand, aspirants volontaires;
Lupret, aide-commissaire, officier d'administration;
Clozel, chirurgien de 1^e classe, chirurgien-major;
Brisebois, chirurgien auxiliaire de 2^e classe.

Sont affectés par ce navire, pour servir dans les établissements français de l'Océanie:

MM. Javouhey, sous-lieutenant d'artillerie de marine;
Treze, garde de 2^e classe du génie;
Laroche, commis de marine;
Dumessini, serviteur de la marine.

Les nouv.: Maillet, Drillot et Prigent, infirmiers civils.

Nous lisons dans les *Antilles*, journal de la Martinique:

* SamEDI dernier, 16 octobre, dans l'après-midi, la frégate cuirassée la Normandie, portant le pavillon de M. le vice-amiral Jurien de la Gravière et commandée par M. le capitaine du vaisseau Russel, est entrée à Fort-de-France après une belle et heureuse traversée de vingt-cinq jours. C'est la première fois qu'un navire de guerre cuirassé accomplit une traversée aussi longue, et le court d'essai de la Normandie a été fait avec une grande sécurité. La frégate a été bien impressionnée et sans peur de toutes les vicissitudes de la machine, n'a mis que 3 jours pour se rendre de Clafoutay à Madère; elle a, durant ce trajet, effectué une moyenne de 9 nœuds, et aurait pu facilement, dit-on, en atteindre quatorze. Le reste de la traversée s'est fait presque toujours à 10 nœuds, alors qu'il n'y avait pas de vent; mais lorsque le navire a été sorti de l'océan Atlantique, il a rencontré un fort courant qui l'a ralenti. Les résultats sont tout à fait satisfaisants, mais demandent encore des résultats meilleurs que ceux qui ont été obtenus. Le navire est arrivé dans toute l'expectative du mot, qui fut le plus grand honneur à son constructeur, et l'espérance de la traversée transatlantique est, jusqu'ici du moins, tout à fait concrétisée en faveur des bâtiments cuirassés. Le pavillon de la Gravière a été accueilli avec une grande admiration par les officiers et la population des îles françaises qui se pressaient dans un moment où une si grande et si glorieuse responsabilité pèse sur lui, mais nous avons cru bon de le rappeler en même temps que nous encourageons le succès de la Normandie. Ainsi des navires cuirassés de l'Angleterre n'auront jusqu'à présent perdu du vue le bâton.

* Hier, Seignier a été honoré de la présence de M. l'amiral de Graville et de M. le Gouverneur; malheureusement une pluie assez forte a empêché de longer durant toute la journée et à contraindre les deux officiers généraux dans leur excursion. Ils ont cependant pu visiter les casernes et faire une démonstration au Jardin Botanique. M. l'amiral de la Gravière était accompagné de plusieurs officiers de son état-major, dont M. le capitaine du vaisseau Vaillant et le secrétaire-archiviste M. Dubrénil. A quatre heures de l'après-midi, le *Tartare* a renouvelé à Fort-de-France le chef de la colonie et son hôte illustre. On ne sait encore rien de précis sur le départ prochain de la Normandie. Nous croyons cependant qu'elle ne quittera pas Fort-de-France avant la fin de la semaine.

* Nous avons aussi à mentionner l'arrivée au chevalier de la corvette le *Chapela* et du transport à voiles le *Cormoran*. Le *Chapela* est en cours de voyage pour le Mexique; il a comme passagers plusieurs officiers de toutes armes et le personnel de la gendarmerie formant la cavalerie de l'armée expéditionnaire. Le *Cormoran* est chargé de provisions et munitions de guerre qui doivent être débarquées à Fort-de-France.

* Le *Courrier des Etats-Unis* nous a point apporté notre correspondance habituelle du Mexique; nous sommes donc sans nouvelles directes du théâtre de la guerre. Voici cependant quelques faits qui ne sont pas sans importance, à savoir: que nous reproduisons des dernières journaux regis des Etats-Unis : « La petite armée du général Lorenzo, dit le *Courrier des Etats-Unis*, est toujours installée dans

Gibraltar, à l'origine, où elle n'a pas été importante, et où elle paraît devenue possiblement jusqu'à l'arrivée des troupes; Ses communications avec Vera-Cruz continuent à être libres et assurées. L'armée de Zaragoza, après avoir cédé pendant quelque temps entre Orizaba et Tablada, sans esser tenue à bout, a fini par se battre sur Tablada, laissant ouverte la route de la Nouvelle-Espagne. Cela fait, s'en sont suivis pour les batailles plus ou moins alentour, mais sans que le résultat de celle-ci ne soit tout à fait clair. Néanmoins un point essentiel reste acquis: c'est la complète sécurité de nos transports à Orizaba et la disponibilité de l'ennemi aux abordages cette place. A l'ouest avait même commencé à organiser son approvisionnement. Il a appris aux affaires étrangères Don Manuel Castellanos à la guerre Don José Brotoz Gonzales. Il a enfin obtenu l'autorisation de faire venir des troupes au Mexique. La confusion, l'incertitude régnent à leur tour, et le gouvernement de Juarez a existé plus qu'en nom. Une révolution dans le sens alpiniste semble imminent, et peut-être est-il dans le danger qu'il fail chercher l'explication de la marche goudronnée de Zaragoza vers la capitale.⁵

Nous nous sommes forcés, en raison de l'insécurité des navires, de renoncer à un programme négociateur pour les Etats-Unis qui sont en notre possession. Qu'il nous suffise de dire aujourd'hui que les succès du Sud sont, non seulement confirmés, mais pratiques au gain de deux ou trois combats, et de la réprise de plusieurs positions dont les confédérés avaient été expulsés. Nayib a été vaincu à la bataille de Chilpancingo, et la confédération a été vaincue à la bataille de la Sénat. La crise financière se développe de plus en plus; l'or et l'argent disparaissent sur tous les marchés; la prime a atteint déjà 19 p. 100, et le cours, forcé à être déporté en faveur des imberbes postes. L'Union en est au système de Cambon, et le papier monnaie on va passer aux assignats. A notre prochaine famille les détails.

CORRESPONDANCE D'EUROPE.

Paris, le 31. juillet 1862.

La question d'Italie a été de faire un grand pas. Après la République a reconnu le nouveau, bâtonné et cette subtilisation bâtie discrètement mais la nationalité italienne en rang des puissances européennes. Il ne reste plus que l'Espagne, l'Autriche et les principautés allemandes entraînées dans son orbite qui aient refusé de signer l'accord de naissance de l'Indépendance et de l'Unité. Quant à l'Autriche, on ne sait pas, malgré les indications qui peuvent être tirées de la situation actuelle de la France, si elle va, à l'exception de l'Europe. L'autre motif ne vaut rien surtout pour les états qui, comme l'Espagne, tendent à se dégager. En reconnaissant la royauté d'Italie, le gouvernement de Madrid se maintient dans le cercle européen; en faisant le contraire, il se met à la sorte de l'Autriche, dont la fortune en ce moment est au moins compromise et qui a même perdu la prestige d'une bonne cause, à défaut de succès.

L'Angleterre insiste beaucoup, parallèlement au gouvernement espagnol pour obtenir la reconnaissance du royaume d'Italie. Je crois sans doute une certitude que dans l'ensemble des négociations pour le traité de commerce que le cabinet de Londres est en train de consacrer avec celui de Madrid, l'Angleterre a fermement résolu de faire l'opposition la plus ferme à toute modification dans les termes d'un traité qui, rappelons-le, concerne-t-il, est, avec la nation d'aujourd'hui semi-libérale, sous la présidence du comte de Reuss qui, malgré son esprécage de Mexique, n'a rien perdu de sa popularité auprès de ses compatriotes.

A Rome et dans tous les points de l'Italie, il existe une opinion forte de l'unité, mais pas de l'ordre. Paris est en partie par l'intermédiaire de ces mêmes communautés, qui sont nées de la révolte de la confédérance des deux pays étrangers au Nord. Le sensible Italie a répondu à ces implications, et il résulte de là nombreux qui a déposé ou parlement et qui ont publiés toutes les voies d'échappée, que le gouvernement de Victor-Emmanuel, tout et l'ensemble de la question de temps, de commerce et d'opérations, a promis à l'ordre de l'ordre, et de l'ordre, et à l'ensemble des unités italiennes, et des légions régionales, qui pourraient, à son convenance, exercer.

Le gouvernement français, par son bulletin, par ses négociations persistantes, par lequel ses empêches de la paix italienne n'a pas pu contribuer à des résultats favorables à l'Italie. L'Empereur Napoléon III n'a demandé jamais de l'ordre, et il a été déclaré que l'ordre devait être déclaré à la suite de l'indépendance d'Italie. L'ordre de Magenta et de Solferino se p. q. dans la grâce impériale et la reconnaissance d'Italie par la Prusse et la Russie, l'admission de Victor-Emmanuel parmi les grands souverains de l'Europe. Ces dernières sont assez glorieuses, ne sont pas de modestes réussites, que les émissaires les videntes remportées par nos amis.

S'il est un homme au monde qui ait fait un respect et à la reconnaissance d'Italie, c'est le seigneur du bord à bord à l'unité italienne, et dont les batailles négociées ont fait accepter par l'Europe presques toutes l'ordre de l'ordre de l'ordre. Aussi n'est-ce pas sans une certaine surprise que la France ait été la seule à faire ce sacrifice? S'il est une chose à faire, et ce n'est pas une véritable stupéfaction, que c'est que sa puissance et était obligé de prendre des mesures de négociation contre les entreprises que le célèbre partisans avaient faites de l'ordre contre le territoire italien, dépendant et protégé par le réseau de la France.

Il est à noter que les deux derniers qui ont vraiment une véritable tradition à la cause d'Italie. J'ai hui à l'empêche des Géorgiens, mais je me retrouve dans une position que, de fait de ce que, il m'a souhaité à priori et il a été si bien, dans les relations compliquées auxquelles les deux parties se sont engagées contre les troupes françaises. Ce sera plus que de la faute. Le sera un véritable succès, en ce sens qu'il a été enlevé à Garibaldi, la république de Sicile, et que l'ordre a été déclaré à l'ordre de l'ordre. Mais, pour ce, se serait une domande qu'il se poserait le nouveau royaume de la taille à des dangers moins fous pluviante que ceux qui a si magnifiquement traversé. Il n'est pas un coup français qui sera serré à la ceinture des aléas qui peuvent également être une telle exagération. Garibaldi, si quelques mauvaises et le p. q. à cette complète imprudence, tomberait sans l'oublier le plus profond, si il échapperait à l'assassinat des troupes austro-

ce qu'il rencontrerait dans les Etats pontificaux, ce ne seraient plus des napolitains à démontrer de sa sorte, inspiration, mais les soldats français, qui sont une véritable force, mais la France et l'Europe qui se sont réunis pour maintenir l'imposture auquel d'un autre

Les napolitains, récemment regres, ont rassuré les esprits, en moment planifié par les démonstrations faites de la part de la France et de l'Italie pour empêcher l'extension des projets attribués à Garibaldi. L'Opinion pour et contre-défense, mais aussi pour empêcher l'extension des projets attribués à Garibaldi. Mais, il est difficile de dire que le résultat fut jamais le véritable lieu que menaçait son hypothèse. Les apprenants se sont calmés alors, et la certitude que les personnes prévalentes du gouvernement français et italien suffisamment pour déjouer toute aventure à saillir pour faire cesser toutes les armes.

Il est à noter que, dans les préparations prises par la France étaient parfaitement justifiées par le combat pour la victoire de Garibaldi en Sicile. La défaite était trop légitime et je ne saurais, pour non compte, trop dédaigner ces accès de zèle ou de zèle que ne suffisent pas à expliquer l'enthousiasme tellement allié au bonheur contre la dynastie de France. Qui s'est rappelé que le résultat fut jamais le véritable lieu que menaçait son hypothèse. Les apprenants se sont calmés alors, et la certitude que les personnes prévalentes du gouvernement français et italien suffisamment pour déjouer toute aventure à saillir pour faire cesser toutes les armes.

Il est à noter que, dans les préparations prises par la France étaient parfaitement justifiées par le combat pour la victoire de Garibaldi en Sicile.

La défaite était trop légitime et je ne saurais, pour non compte, trop dédaigner ces accès de zèle ou de zèle que ne suffisent pas à expliquer l'enthousiasme tellement allié au bonheur contre la dynastie de France. Qui s'est rappelé que le résultat fut jamais le véritable lieu que menaçait son hypothèse. Les apprenants se sont calmés alors, et la certitude que les personnes prévalentes du gouvernement français et italien suffisamment pour déjouer toute aventure à saillir pour faire cesser toutes les armes.

Il est à noter que, dans les préparations prises par la France étaient parfaitement justifiées par le combat pour la victoire de Garibaldi en Sicile.

La défaite était trop légitime et je ne saurais, pour non compte, trop dédaigner ces accès de zèle ou de zèle que ne suffisent pas à expliquer l'enthousiasme tellement allié au bonheur contre la dynastie de France. Qui s'est rappelé que le résultat fut jamais le véritable lieu que menaçait son hypothèse. Les apprenants se sont calmés alors, et la certitude que les personnes prévalentes du gouvernement français et italien suffisamment pour déjouer toute aventure à saillir pour faire cesser toutes les armes.

Il est à noter que, dans les préparations prises par la France étaient parfaitement justifiées par le combat pour la victoire de Garibaldi en Sicile.

La défaite était trop légitime et je ne saurais, pour non compte, trop dédaigner ces accès de zèle ou de zèle que ne suffisent pas à expliquer l'enthousiasme tellement allié au bonheur contre la dynastie de France. Qui s'est rappelé que le résultat fut jamais le véritable lieu que menaçait son hypothèse. Les apprenants se sont calmés alors, et la certitude que les personnes prévalentes du gouvernement français et italien suffisamment pour déjouer toute aventure à saillir pour faire cesser toutes les armes.

Il est à noter que, dans les préparations prises par la France étaient parfaitement justifiées par le combat pour la victoire de Garibaldi en Sicile.

La défaite était trop légitime et je ne saurais, pour non compte, trop dédaigner ces accès de zèle ou de zèle que ne suffisent pas à expliquer l'enthousiasme tellement allié au bonheur contre la dynastie de France. Qui s'est rappelé que le résultat fut jamais le véritable lieu que menaçait son hypothèse. Les apprenants se sont calmés alors, et la certitude que les personnes prévalentes du gouvernement français et italien suffisamment pour déjouer toute aventure à saillir pour faire cesser toutes les armes.

Il est à noter que, dans les préparations prises par la France étaient parfaitement justifiées par le combat pour la victoire de Garibaldi en Sicile.

La défaite était trop légitime et je ne saurais, pour non compte, trop dédaigner ces accès de zèle ou de zèle que ne suffisent pas à expliquer l'enthousiasme tellement allié au bonheur contre la dynastie de France. Qui s'est rappelé que le résultat fut jamais le véritable lieu que menaçait son hypothèse. Les apprenants se sont calmés alors, et la certitude que les personnes prévalentes du gouvernement français et italien suffisamment pour déjouer toute aventure à saillir pour faire cesser toutes les armes.

Il est à noter que, dans les préparations prises par la France étaient parfaitement justifiées par le combat pour la victoire de Garibaldi en Sicile.

La défaite était trop légitime et je ne saurais, pour non compte, trop dédaigner ces accès de zèle ou de zèle que ne suffisent pas à expliquer l'enthousiasme tellement allié au bonheur contre la dynastie de France. Qui s'est rappelé que le résultat fut jamais le véritable lieu que menaçait son hypothèse. Les apprenants se sont calmés alors, et la certitude que les personnes prévalentes du gouvernement français et italien suffisamment pour déjouer toute aventure à saillir pour faire cesser toutes les armes.

Il est à noter que, dans les préparations prises par la France étaient parfaitement justifiées par le combat pour la victoire de Garibaldi en Sicile.

La défaite était trop légitime et je ne saurais, pour non compte, trop dédaigner ces accès de zèle ou de zèle que ne suffisent pas à expliquer l'enthousiasme tellement allié au bonheur contre la dynastie de France. Qui s'est rappelé que le résultat fut jamais le véritable lieu que menaçait son hypothèse. Les apprenants se sont calmés alors, et la certitude que les personnes prévalentes du gouvernement français et italien suffisamment pour déjouer toute aventure à saillir pour faire cesser toutes les armes.

Il est à noter que, dans les préparations prises par la France étaient parfaitement justifiées par le combat pour la victoire de Garibaldi en Sicile.

La défaite était trop légitime et je ne saurais, pour non compte, trop dédaigner ces accès de zèle ou de zèle que ne suffisent pas à expliquer l'enthousiasme tellement allié au bonheur contre la dynastie de France. Qui s'est rappelé que le résultat fut jamais le véritable lieu que menaçait son hypothèse. Les apprenants se sont calmés alors, et la certitude que les personnes prévalentes du gouvernement français et italien suffisamment pour déjouer toute aventure à saillir pour faire cesser toutes les armes.

Il est à noter que, dans les préparations prises par la France étaient parfaitement justifiées par le combat pour la victoire de Garibaldi en Sicile.

La défaite était trop légitime et je ne saurais, pour non compte, trop dédaigner ces accès de zèle ou de zèle que ne suffisent pas à expliquer l'enthousiasme tellement allié au bonheur contre la dynastie de France. Qui s'est rappelé que le résultat fut jamais le véritable lieu que menaçait son hypothèse. Les apprenants se sont calmés alors, et la certitude que les personnes prévalentes du gouvernement français et italien suffisamment pour déjouer toute aventure à saillir pour faire cesser toutes les armes.

Il est à noter que, dans les préparations prises par la France étaient parfaitement justifiées par le combat pour la victoire de Garibaldi en Sicile.

La défaite était trop légitime et je ne saurais, pour non compte, trop dédaigner ces accès de zèle ou de zèle que ne suffisent pas à expliquer l'enthousiasme tellement allié au bonheur contre la dynastie de France. Qui s'est rappelé que le résultat fut jamais le véritable lieu que menaçait son hypothèse. Les apprenants se sont calmés alors, et la certitude que les personnes prévalentes du gouvernement français et italien suffisamment pour déjouer toute aventure à saillir pour faire cesser toutes les armes.

Il est à noter que, dans les préparations prises par la France étaient parfaitement justifiées par le combat pour la victoire de Garibaldi en Sicile.

La défaite était trop légitime et je ne saurais, pour non compte, trop dédaigner ces accès de zèle ou de zèle que ne suffisent pas à expliquer l'enthousiasme tellement allié au bonheur contre la dynastie de France. Qui s'est rappelé que le résultat fut jamais le véritable lieu que menaçait son hypothèse. Les apprenants se sont calmés alors, et la certitude que les personnes prévalentes du gouvernement français et italien suffisamment pour déjouer toute aventure à saillir pour faire cesser toutes les armes.

ANNÉE 1862.

ETABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'Océanie.

DIRECTION DE LA DOUANE.

3^e TRIMESTRE

STATISTIQUE détaillant le nombre des navires enlevé et sorti du port de Papeete, la valeur de leurs charges d'importation, d'exportation et le montant des fonds perçus sur ces divers échanges pendant le trimestre terminé 1862.

| NOMENCLATURE DES BÂTIMENTS ET DÉSIGNATION DES PAVILLONS. | NOMBRE DE BÂTIMENTS | TONNAGE DES MÂTIERS | NOMBRE D'ÉCUPAGES | NOMBRE DE BÂTIMENTS | TONNAGE DES MÂTIERS | NOMBRE D'ÉCUPAGES | VALEURS IMPORTÉES EN | | | | MONTANT DES DROITS PÉCUNIAIRES | |
|--|------------------------|------------------------|----------------------|------------------------|------------------------|----------------------|----------------------|-----------|-----------|--|--------------------------------|--|
| | | | | | | | PAR COURS | | VALEURS | PRODUITS DES VIES DU PROTECTORAT | | |
| | | | | | | | INTÉRIEUR | EXTÉRIEUR | | | | |
| FRANÇAIS | 1 | 411 | 44 | 41 | 410 | 44 | 7 | 15 | 26,65 | 3,95 | 6,325 | |
| LONG-COURS | 1 | 410 | 44 | 41 | 410 | 44 | 15 | 15 | 63,314 | * | * | |
| CABOTAGE | 1 | 223 | 34 | 34 | 163 | 34 | 13 | 3 | 214,145 | 50 | 1,265,945,586,50 | |
| LONG-COURS | 1 | 154 | 97 | 79 | 97 | 79 | 55 | 66 | 15,465 | 5,649 | 5,649 | |
| CABOTAGE | 19 | 154 | 97 | 79 | 154 | 97 | 19 | 19 | 31,175 | 5,008 | 5,008 | |
| LONG-COURS | 1 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 26 | 28 | 58,839 | 11,000 | 11,000 | |
| ANGLAIS | 2 | 477 | 130 | 72 | 130 | 72 | 18 | 10 | 10,000 | 7,000 | 7,000 | |
| CABOTAGE | 4 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 10 | 10 | 10,000 | 4,625 | 4,625 | |
| AMÉRICAINS | 1 | 69 | 69 | 69 | 69 | 69 | 1 | 1 | 1,000 | 1,000 | 1,000 | |
| LONG-COURS | 1 | 89 | 89 | 89 | 89 | 89 | 37 | 13 | 16 | 25,133 | 5,500 | |
| LES SOUS LE VENT | 8 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 13 | 13 | 16 | 22,329 | 3,200 | |
| CABOTAGE | 1 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 1 | 1 | 1,000 | 1,000 | 1,000 | |
| 2 ^e trimestre — Totale | 39 | 3,610 | 3,571 | 316 | 3,610 | 3,571 | 163 | 163 | 95,114 | 20,585 | 20,585 | |
| 1 ^{er} trimestre — | 67 | 85 | 85 | 585 | 7,765 | 585 | 485 | 485 | 431,945 | 43,214 | 43,214 | |
| TOTALS POUR LES 3 ^{es} TRIMESTRES 1862..... | 104 | 16,600 | 16,516 | 906 | 16,600 | 16,516 | 585 | 585 | 1,670,985 | 1,600 | 1,600 | |

VILLE :
L'ordonnateur fiduciaire fonctionne de Directeur de l'Intérieur,
TRILLARD

A Papeete, le 6 octobre 1862.
Le Chef des services de la Douane,
sa Poste,

unes étaient décernées par le duc de Cambridge sous un dais élevé dans l'arène, et que chaque mille personnes pouvoient voter à propos. Le certificat officiel a porté sur les premiers résultats de l'exposition, mais il n'a pas été publié dans la presse, sauf pour les exppositions commentées - 6,851 médailles décernées par le jury, sont réparties entre les diverses nations qui ont pris part à ce concours. — Angleterre, 4,628; France et Algérie, 1,533; Colonies Anglaises, 780; Autriche, 497; Etats de l'Allemagne autres que d'Autriche et la Prusse, 359; Prusse, 200; Belgique, 123; Russie, 173; Espagne, 57; Portugal, 57; Norvège, 57; Espagne, 123; Suède, 123; Colonies françaises, 92; Egypte et Turquie, 86; Hollande, 67; Danemark, 33; Etats-Unis d'Amérique, 57; Etats Romains, 19; Chine, Indo-Chine, Madagascar et Liberia, 18; Grèce, 57; Brésil, 46; Pérou et Amérique centrale, 23. Quelques jours après, le mercredi 10 juillet, un grand banquet public a été donné au Palais impérial à l'occasion des cérémonies publiques par plusieurs membres des deux Chambres, sous la présidence du President de la direction du commerce, M. Miller-Gibson. Après le toast, en l'honneur de la Reine et du prince de Galles, M. Miller-Gibson a porté, au milieu des applaudissements de tous les convives, la santé de S. M. l'Empereur des Français et celle de M. Roubier. Dans sa réponse, qui fut également interrompu par des applaudissements, M. le ministre du Commerce et des Travaux publics a délicatement glorifié le principe de la liberté commerciale : « La France, a-t-il dit en fermant, a signé hier des traités de commerce avec la Belgique et le Zélande, et signera demain celui qu'elle négocie avec l'Italie. Le drapau des révoltes économiques évidemment va marcher triomphante. Ces échanges qui se déroulent et se renouvellent, ces richesses qui s'accroissent chez les nations, ce bien-être des masses qui en est la conséquence inévitable, cette haute estime reciproque qui naît des rapports chaque jour plus fréquents, ces passions politiques qui s'éveillent, ces anciennes amitiés qui s'élancent, ne sont-ils pas les termes mêmes d'un état pacifique, entre les nations, les gages d'une paix de longue durée? » Les invités étaient 7,000. Ainsi, sans être trop solennel, ces harmonies naissantes par nos fautes c'est-nous entraînent; n'assumons jamais une aussi terrible responsabilité envers les hommes et leurs Dieux ! Je parle avec toute l'émotion d'une âme convaincue, un lointain à l'étrange alliance des deux nations britannique et française. — Le lendemain, et jusqu'à ma dernière date, je donnai à Mad-Hall, pour la première fois, la conférence Londonienne sur l'empire maritime. Trois mille invitations avaient été envoyées et toutes les classes de la société élégante représentées à cette réunion, qui a été digne à tous les regards de la richesse et sécession emporante dont l'élégance est si justement renommée.

L'Empereur est toujours à Vichy, où il a été reçue que pour visiter à Paris aux fêtes nationales du 13 octobre. L'empereur a été avec le duc de Cambridge, et il a été présent à la réception offerte par le conseil des ministres. On annonce que l'Empereur, après le 13 octobre, ira inspecter le camp de Châlons et ira terminer la saison à Biarritz où l'empereur.

La princesse Clotilde vient d'acheter un gargon. Dans les premiers jours qui ont suivi l'accord, l'empereur a fait faire à la princesse les émoluments qui étaient auparavant distingués. L'empereur a fait faire à la princesse une robe de satin rouge.

Un décret de l'empereur a promulgué la suppression du journal d'Orléans. Cette mesure, que je n'ai pas discuté, a fait une vaste sensation, à cause de l'efface supprimé passait pour être l'organisme confédéré de Mgr l'évêque de Paris. Si cela est, la compensation sera faite à l'évêque, mais ce sera certainement pas Mgr Dupanlouy qui fera partie de la prochaine promotion des cardinaux.

La nomination de M. de Moray au titre de chef paritaire, a été de gens bien informés, le premier jalon de l'exécution d'un projet qui aurait pour but de former autour du trône impérial une noblesse civile, idéale et à la solidesse militaire qui a reçu le baptême des chaumes. Je ne vous parle pas du décret, mais je ne suis pas sûr, et c'est des voix d'autrui que je l'informe, que l'empereur a fait ce décret. Il a été décreté que l'empereur va au Brésil. Je ne vous dis pas que les envies nombreux de troupe, leur arrivée devrait être à court pour une nouvelle; je vous dirai seulement que le général Forcy, commandant en chef, s'est embarqué mardi sur le Turenne pour la Tarente où il a mis à la voile sur le champ et qui doit, dit-on, aller directement à Vera-Cruz, ce qui coïncide avec propres intentions que nous percevons. L'assassinat qui a été déclaré comme étant de faire accélérer les temps à la Martinique, pour un séjour assez court que ce soit, pour des expéditions aux dangers de Vera-Cruz.

Seules des vaches très-saines, le général Forcy n'aura pas deux ordres moins de 30,000 hommes, sans compter une réserve du 30 à 12,000 hommes laissés aux colonies françaises des Antilles.

AVIS ADMINISTRATIF.

Les personnes qui désiraient envoyer en France à l'Exposition permanente des produits coloniaux, les objets par lesquels présentées à l'Exposition agricole qui a eu lieu à Papoete, le 15 août dernier, sont priées d'en faire la remise sous le plus bref délai à M. Lavigne, pharmacien de la marine. Le Comité d'Agriculture se charge de tous les frais de transport. L'envoi sera fait vers le 20 du mois courant.

Liste des lettres au bureau de la poste le 1er octobre 1862.

| | |
|---------------------------|--------------------|
| M. Bernard. | M. Dugout, Samuel. |
| M. Benedict, A. | M. Fagot, Paul. |
| M. C. et son fils Strawn. | M. Galt, Marie. |
| D'Assouline. | M. Laidt, Xavier. |
| Deuloguy. | Rouge, Xavier. |

Registre des messes Toute Tokio.

| | |
|-----------------|------------------|
| N. Aave, Louis. | N. Usser, ma. |
| Arima. | Nomoto, tase. |
| Atsasato. | Faehan. |
| Baran. | Furukawa. |
| Bon, John. | Hango, taxana r. |
| Mane, valélie. | Haboupa, vahine. |
| Meroni. | Paruru. |
| Maurai. | Paucuna. |

- Na Taocera, tase.
Tori, no.
Taro, no.
Tosuke, tase.

Na Tamai,
Terasu, tase.
Tatsu faro,
Hatera plo.

ANNONCE.

La vente à l'imprimerie du Gouvernement :
Les imprimés nécessaires pour les déclarations
à faire à la Douane.

SERVICE DU POSTE. — PARIS, 9 OCTOBRE 1862.

Mouvements du Port de Papeete, du jeudi 2 au
jeudi 9 octobre 1862.

NAVIRES DE GUERRE ENTRÉS.

3 octobre. Aviso à vapeur, *Latache-Tréville*, commandé par M. de St-Sernin, lieutenant de vaisseau, venu de Nuka-Hiva.
Passagers : MM. Gray Louis, Bon Aine, Vincen Henri, gardes-marins; Anjed Théodore, Fuha Adrien, Ki Kai Ku, Pio Kito Kepe, Menies Inan, Eugénie, Tama-Mahi et une petite île, indigènes des îles Marquises.

NAVIRES DE COMMERCE ENTRÉS.

3 octobre. Baliseur américain, *Oliver Crocker*, de 332 ton., cap. Cochran, venu de l'île de pêche, en relâche; chargement 16,000 barils d'huile et 4,500 famars.

7 de. Gol, du Protecteur, *Pere*, de 11 ton., cap. Tanakor, venu de Tetiaroa, en 1-jour, chargé de vêtements.

7 de. Brick-goé, anglais, *Tanora*, de 232 ton., cap. Bowles, venu de Papeete, en 21 jours, avec la malle d'Evere.

Passager : M. Johnson, américain.

8 de. Brick-goé, du Protecteur, *Isle*, de 123 ton., cap. Walker, venu des Mangare, en 9 jours, chargé de produits des îles.

Passagers : MM. Adams, Flecher, anglais.

NAVIRES DE COMMERCE SORTIS.

2 octobre. Gol, de Borabora, Vaive, de 12 ton., cap. Parkinson, allant aux îles sous le vent; chargé de diverses marchandises.

8 de. Gol, du Protecteur, *Pere*, de 11 ton., cap. Tanakor, allant à Tetiaroa, en 1-jour.

BATEAUX SUR BAIE DE GUERRE.

14 septembre. Transport à voiles, *Dourde*, commandé par M. Lachaux, lieutenant de vaisseau.

14 octobre. Frégate transport à voiles, *Iris*, commandé par M. Besson, capitaine de frégate.

5 de. Aviso à vapeur, le *Latache-Tréville*, commandé par M. C. de St-Sernin, lieutenant de vaisseau.

RE COMPTRE.

7 octobre. Brick du Protecteur, *Suerte*, de 190 ton., cap. Ifallaf, 7 septembre.

Brick-goé, anglais, *Annie Laurie*, de 47 ton., cap. Byrons.

22 de. Gol du Protecteur, *Peopoe*, de 70 ton., cap. Gol.

3 octobre. Baliseur américain, *Oliver Crocker*, de 332 ton., cap. Cochran.

7 de. Gol du Protecteur, *Pere*, de 11 ton., cap. Tanakor.

7 de. Brick-goé, anglais, *Tanora*, de 232 ton., cap. Bowles.

8 de. Brick-goé, du Protecteur, *Isle*, de 123 ton., cap. Walker.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 29 septembre au 5 octobre 1862.

| DATES. | PRÉCIPITATION. | BAISSÉE BAROM. | SOUS- | HAUTÉE | JÉRIDIATION | | PLUIE | VENTS |
|--------|----------------|----------------|-------|--------|-------------|-------|-------|-------|
| | | | | | DU M. | DU J. | | |
| I. 29 | 261.39 | 1.1 | 23.6 | 23.0 | 26.8 | 28.6 | SE | SE |
| M. 30 | 260.88 | 0.8 | 22.8 | 20.4 | 26.2 | 26.4 | OEO | NE |
| J. 1 | 260.96 | 1.1 | 22.1 | 22.2 | 26.8 | 26.8 | NE | NE |
| J. 2 | 260.96 | 1.1 | 21.1 | 22.2 | 26.8 | 26.8 | NO | NO |
| V. 3 | 260.79 | 1.0 | 22.4 | 20.2 | 26.9 | 26.9 | NO | NO |
| V. 4 | 260.79 | 1.0 | 21.4 | 20.2 | 26.9 | 26.9 | SE | SE |
| D. 5 | 259.61 | 1.1 | 21.3 | 20.1 | 26.3 | 26.3 | SE | SE |

ETAT DES BATEAUX ABSENTS, à Papoete, du 2 en 8 octobre 1862.

| DATES. | IMPRESSES ET NOMMÉES. | MARQUES. | PROPRIÉTAIRES. | RÉSIDENCE. | | |
|-----------|-----------------------|----------|----------------|------------|-------|-------|
| | | | | DU M. | DU J. | DU V. |
| 2 octobre | Brief. | 4 | L. | L. | L. | L. |
| 3 | — | 4 | L. | L. | L. | L. |
| 4 | — | 4 | L. | L. | L. | L. |
| 5 | — | 4 | J. | J. | J. | J. |
| 6 | — | 4 | L. | L. | L. | L. |
| 7 | — | 4 | A.V. | A.V. | A.V. | A.V. |
| 8 | — | 4 | L. | L. | L. | L. |

PAPEETE. — IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.